



**LABARRIÈRE, Pierre-Jean, *Dieu aujourd'hui. Cheminement rationnel. Décision de liberté***

Jean-Dominique Robert

Volume 35, Number 2, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705739ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705739ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robert, J.-D. (1979). Review of [LABARRIÈRE, Pierre-Jean, *Dieu aujourd'hui. Cheminement rationnel. Décision de liberté*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(2), 218–219. <https://doi.org/10.7202/705739ar>

ces deux solutions qui consistent à vider de leur libido tantôt l'inconscient, tantôt la théorie, à ces solutions théoriquement et politiquement faibles qui reviennent à confondre immédiatement ou à opposer la théorie et son objet, au profit tantôt de la première, tantôt du second, nous « opposons » la pratique minoritaire du problème de *la fusion en dernière instance de la libido et de sa théorie*. Nous en faisons le centre d'une politique de la théorie libidinale de l'écriture : contre le recours sauvage à la théorie de la libido — de telle sorte que la théorie soit conduite par elle-même (rien n'est jamais conduit par soi-même) aux limites de son reflux par le désir : de sa finitude ou minorité » (p. 24). Sur les divergences entre Fr.L. et Derrida, voir surtout pp. 251-260. Ces pages sont éclairantes, du fait que, dans ses réponses, D. précise des choses importantes et de façon brève. En refermant ce livre, personne ne pourra prétendre qu'il n'est pas significatif d'une façon neuve de poser les problèmes. Dans *Positions* qui ouvre l'ouvrage (pp. 5-15) on pourra voir comment Fr.L., qui est l'auteur d'un *Nietzsche contre Heidegger* (Payot), se situe à l'égard du premier. Après lecture de ces *Positions* et, comme l'indique l'auteur, le lecteur fera peut-être bien de lire les *entretiens* (pp. 245-285) : « il y trouvera précisées des intentions, et marquées quelques-unes des différences de ce texte aux "positions" de la collection » (p. 15). Terminons en disant que ce livre sera très malaisé à lire pour ceux-là qui ne sont pas rompus à un type de style, peut-être devenu assez courant *dans certains milieux*. Malgré qu'on s'en défende, n'y tombe-t-on pas dans un *relatif* bysantinisme, dans un *réel* hermétisme ? Certes, quand on veut exprimer quelque chose de neuf, on est peut-être obligé de « forcer » la langue, de « torturer » le style. Dès lors ne faut-il pas l'accepter : au moins dans une mesure « raisonnable » ? Mais, qui dira ici le « raisonnable » (!) ?

Jean-Dominique ROBERT

FACULTÉ DE THÉOLOGIE CATHOLIQUE DE KINSHASA,  
**Science et Sagesse. Documents du XX<sup>e</sup> anniversaire de la Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa.** Coll. « Église Africaine en Dialogue ». Kinshasa, Éditions de la Faculté de Théologie Catholique, 1977, (14 × 20 cm), 184 pages.

Les 25 et 26 avril 1977, la Faculté de Théologie Catholique de Kinshasa célébrait son XX<sup>e</sup> anniversaire. Le présent volume comprend des discours de circonstance et des messages de félicitations,

ainsi que certaines communications scientifiques présentées à cette occasion.

L'événement, à savoir l'anniversaire de la création d'une première faculté de théologie en Afrique noire, valait la peine d'être souligné. Dès le départ, on a voulu une faculté de haut niveau scientifique. Cela est bien illustré par cette observation du Cardinal Malula. « Alors qu'à Rome, par exemple, à la même époque, les études universitaires remplaçaient le cycle ordinaire des études théologiques, du séminaire, de sorte qu'après quatre ans, on pouvait obtenir sa licence, à Lovanium, suivant l'exemple de Louvain, l'étudiant admis à la Faculté a déjà fait trois années de théologie dans un grand séminaire. Il fait ensuite un an pour être bachelier, puis obtient la licence après la troisième année en Faculté et, à la fin de la quatrième année seulement, il peut présenter sa thèse de doctorat » (p. 17).

L'inventaire des champs d'activité de la Faculté (de la théologie à la philosophie, en passant par les sciences humaines de la religion), la liste des publications et le palmarès des diplômés de la Faculté donnent déjà une bonne idée de la réussite du projet qu'on s'était fixé initialement.

Quand on songe à tout ce que l'Afrique noire avait derrière elle de tradition religieuse quand elle a rencontré le christianisme, on voit tout de suite la nécessité d'une théologie africaine, capable d'interpréter la foi à partir de la sensibilité religieuse des peuples africains. Deux exposés abordent plus directement la question. Dans *la théologie en Afrique d'hier à aujourd'hui*, le Prof. Ngindu Mushete s'interroge sur la manière dont les théologiens et hommes d'Église perçoivent la réalité religieuse. Sa communication présente, en deuxième partie, un tableau fort instructif des principaux courants de la théologie en Afrique. C'est ensuite au Prof. Nkombe Oleko à faire le bilan de la philosophie en Afrique, en montrant les rapports qu'elle entretient avec le savoir européen et la sagesse africaine.

Enfin, il ne faut pas manquer de lire *les tendances actuelles en théologie* du réputé Prof. Vanneste. L'auteur y étudie ce tournant que représente Vatican II par rapport à la théologie conciliaire depuis Trente.

R.-Michel ROBERGE

Pierre-Jean LABARRIÈRE, **Dieu aujourd'hui. Cheminement rationnel. Décision de liberté.** Un vol. 22 × 15 de 250 pp., Paris, Desclée, 1977.

Ce nouveau livre du P. Labarrière a été — à juste titre — fort bien reçu. Il sera très utile — voire même indispensable — à certains chrétiens exigeants et qui ne peuvent se contenter de ces faciles fidéismes dont trop d'auteurs les comblent et les encombrant aujourd'hui. Livre certes difficile, mais qu'il faut avoir la volonté de lire avec la patience nécessaire. Jean-François Six a écrit à son sujet : on y voit que « Dieu n'est pas, ne peut pas être, un problème que l'on est à même de résoudre une fois pour toutes. Il est ce qui peut être, sous certaines conditions, l'objet d'un choix ». Mais tout choix d'amour n'est-il pas à base de liberté ? Ce livre est d'un philosophe authentique qui, de l'intérieur de sa foi, mais *en philosophie* cependant, scrute avec rigueur et netteté les implications du problème-Dieu. Ce qui le conduit, dans sa troisième partie, aux chapitres suivants : *Christianisme et histoire* ; *Église et sacramentalité* ; *La souffrance et le mal*. En bref : un beau témoignage de lucidité, de foi et d'espérance. Qui n'en a pas besoin actuellement ? Merci, Père Labarrière.

Jean-Dominique ROBERT

Joseph RATZINGER (Cardinal-Archevêque de Munich), **Le Dieu de Jésus-Christ. Méditations sur Dieu-Trinité** (« Communio » ; trad. par Y. et M.-N. de Torcy). Un vol. 21 × 14 de 135 pp., Paris, Fayard, 1977.

Ces méditations se veulent un « pont jeté entre la théologie et l'annonce de Dieu, entre la théologie et la piété », et il faut dire qu'elles réalisent parfaitement leur objectif. De telles réflexions viennent à leur heure. Nous épinglons, entre autres choses bien actuelles, ce qui suit : « La connaissance de Dieu n'est finalement pas une question de pure théorie, mais en premier lieu une question de pratique et de vie » (p. 9). Et ceci : « Là où la pensée emploie toutes ses formes à rendre la représentation de Dieu impossible, aucune "preuve de l'existence de Dieu" ne peut plus rien dire » (p. 26). Ces méditations sont relativement aisées à suivre et peuvent toucher un large public. Nous le souhaitons vivement.

Jean-Dominique ROBERT

**In libertatem vocati estis (Gal 5,13)**. Miscellanea Bernhard Häring (curantibus H. BOELAARS et R. TREMBLAY). Studia Moralia XV. Roma,

Academia Alfonsiana, 1977, 17 × 24 cm, 798 pages.

Un groupe de collègues et d'anciens étudiants du P. Bernhard Häring lui ont offert des *Mélanges* imposants pour célébrer ses soixante-cinq ans. L'ouvrage constitue le tome XV des *Studia Moralia* qu'édite l'*Academia Alfonsiana* à laquelle le P. Häring a consacré depuis 1949 le meilleur de ses énergies.

Le titre donné à ces mélanges représente tout un programme, un esprit, une orientation profonde susceptible d'inspirer la carrière d'un moraliste. Il est extrait d'un texte de Paul : « Pour vous, frères, c'est à la *liberté* que vous avez été appelés. Seulement, ne faites pas de cette liberté une occasion pour (satisfaire) la chair, mais par l'*amour* asservissez-vous les uns aux autres » (Ga 5,13). Les deux thèmes éminemment positifs et dynamiques que nous avons soulignés dans ce texte, la liberté et l'amour, se retrouvent de fait à toutes les pages de l'œuvre du P. Häring. La « Loi du Christ » (*Das Gesetz Christi*) se ramène à la pratique de l'amour, qui assure la plus parfaite observance de la « loi » (Rm 7-8), tout en procurant au chrétien une profonde liberté spirituelle. Les collègues et les anciens étudiants du P. Häring lui rendaient déjà un grand hommage en donnant aux présents mélanges le titre « In libertatem vocati estis ». Ils reconnaissaient du coup l'inspiration scripturaire, la largeur d'esprit et la grande humanité dont témoigne l'œuvre de ce moraliste.

La façon la plus utile de présenter un tel recueil est encore celle qui énumère les études — au nombre de 38 — qui le composent. La liste des auteurs et des problèmes abordés laisse voir d'elle-même l'intérêt que peut présenter l'ouvrage pour le lecteur de notre compte rendu. Après une bibliographie des œuvres du P. Häring (pp. 13-30), viennent les articles classés sous quatre titres généraux : *Quaestiones fundamentales et methodologicae* ; *Quaestiones exegeticae et historicae* ; *Quaestiones morales speciales*, enfin *Quaestiones pastorales*. La première section est la plus élaborée de toutes, et la dernière est de beaucoup la moins développée. Plusieurs contributions touchant les questions fondamentales et méthodologiques portent sur l'originalité de la morale chrétienne, sur la liberté chrétienne ou sur les rapports que la morale entretient avec les autres disciplines théologiques. Voici les titres de ces articles : Y. Congar, *Réflexion et propos sur l'originalité d'une éthique chrétienne* ; 31-40) ; E. Lopez Azpitarte, *Ética humana y moral cristiana*